Mesdames, Messieurs, Chers camarades, chères citoyennes et citoyens de la Vienne,

Aujourd'hui, nous ne sommes pas réunis pour inaugurer un simple pont de notre belle ville de Poitiers. Non. Aujourd'hui, nous inaugurons un symbole : le **Pont des Revendications**. Un lieu où chaque pas résonne comme un cri contre l'injustice, où chaque voix porte l'espoir d'un avenir plus juste. Ce pont, c'est celui que le gouvernement actuel refuse de construire : un pont entre les déclarations d'intention et les actes, entre les richesses accumulées par quelques-uns et les besoins criants de toutes et tous.

Ce pont, nous le voulons comme un antidote à l'austérité ! Alors que le gouvernement persiste à sabrer dans les services publics, à geler les salaires, à taxer les malades et à sacrifier nos retraites, nous, nous bâtissons un lieu de résistance. Un lieu où les habitant-es de la Vienne pourront venir déposer leurs colères, leurs espoirs, leurs exigences. Car oui, **la justice sociale, fiscale et environnementale ne se mendie pas, elle se conquiert !**

Vous nous direz Pourquoi ce pont ? Pourquoi ici ? Pourquoi maintenant ?

Parce que les chiffres parlent, et qu'ils hurlent.

- **3 000 postes supprimés** dans la Fonction publique, dont ceux qui éduquent nos enfants, soignent nos proches, accompagnent les plus précaires.
- **Un gel des salaires** qui, en vingt ans, a fait perdre **23 % de pouvoir d'achat** aux agent-es.
- **Des franchises médicales doublées**, des arrêts maladie limités, des pensions gelées jusqu'en 2030… **La santé et la dignité ne sont pas des variables d'ajustement !**
- **211 milliards d'aides publiques** versés chaque année aux entreprises, sans contrepartie, tandis que les milliardaires échappent à toute taxation digne de ce nom.

Parce que les femmes paient le prix fort. Les inégalités salariales persistent, les congés maladie des femmes enceintes sont rognés, et les bonifications pour les enfants, promises depuis 2003, ne sont toujours pas rétablies pour toutes. **La justice pour les femmes n'est pas une option, c'est une urgence !**

Parce que l'écologie ne peut attendre. Alors que les profits des entreprises du CAC 40 explosent, les budgets alloués à la transition écologique sont **systématiquement sacrifiés**. **L'urgence climatique ne se décrète pas, elle se finance !**

Ce pont, c'est le vôtre.

À partir d'aujourd'hui, le Pont des Revendications sera le lieu où :

- **Les salarié-es** viendront exiger des augmentations de salaires et la fin du gel des pensions.
- **Les jeunes** viendront réclamer un avenir, des bourses étudiantes dignes de ce nom, et des emplois stables.
- **Les retraité-es** viendront dire non à la précarisation de leurs fins de mois.
- **Les associations** viendront dénoncer les coupes budgétaires qui les étouffent.
- **Les citoyen-nes** viendront imaginer ensemble une autre répartition des richesses, une fiscalité juste, un modèle de société où personne ne reste sur le bord du chemin.

Ce pont, c'est un appel. Un appel à amplifier la mobilisation du **2 décembre**, à faire grève, à manifester, à occuper l'espace public et politique. Car c'est dans la rue, sur nos lieux de travail, dans les luttes convergentes que nous ferons plier ce gouvernement. **Rien n'est encore joué. Tout reste à gagner.**

Le gouvernement a choisi son camp : celui des milliardaires, des actionnaires, des privilèges. **Nous, nous choisissons le nôtre : celui du peuple, des travailleuses et des travailleurs, des précaires, des oubliés des politiques d'austérité.**

Alors, mesdames et messieurs, chers camarades, chères citoyennes et citoyens de la Vienne, **prenez ce pont. Occupez-le. Faites-le vivre.** Qu'il devienne le symbole de notre détermination, le tremplin de nos victoires à venir.

Pour la justice sociale ! Pour la justice fiscale ! pour la justice environnementale ! Et n'oublions pas, c'est la qui fait avancer l'Histoire !